

Méditation : Mardi de la 21ème semaine du Temps Ordinaire

Les thèmes proposés pour la méditation du jour sont : Le Christ ne rejette pas les pharisiens ; Il veut comprendre la validité des préceptes ; purifier de l'intérieur.

- Le Christ ne rejette pas les pharisiens.

- Il veut comprendre la validité des préceptes.

- Purifier de l'intérieur.

L'ÉVANGILE nous présente de nombreuses rencontres de Jésus avec les scribes et les pharisiens. Nous le voyons souvent dialoguer avec eux, cherchant inlassablement leur conversion ; ce qui n'est pas surprenant, car « le Fils de l'homme est venu chercher et sauver ce qui était perdu » (Lc 19, 10), et le Christ considérait ces personnes comme plus éloignées du Royaume de Dieu que les collecteurs d'impôts et les prostituées (cf. Mt 21, 31). Nous savons que le Seigneur ne refuse pas d'aider ceux qui sont dans le besoin et qu'il fait tout ce qui était en son pouvoir pour retrouver les brebis perdues. Et ces brebis perdues, qui étaient quelques-uns des scribes et des pharisiens, lui ont coûté de grands efforts. Dans sa vie terrestre — et pour autant que nous puissions en juger — il n'a pu compter que sur quelques *victoires*. Avant même sa passion et sa mort, nous trouvons parmi ses disciples un docteur de la

loi, même s'il le fait en secret (cf. Jn 7, 50 ; Jn 19, 38). Après sa résurrection, certains pharisiens embrasseront la foi (cf. Ac 15, 5). Parmi eux, certains reprendront les mêmes schémas de la Loi Ancienne, ce qui créera quelques difficultés dans la première communauté chrétienne (cf. Ac 15, 5) ; d'autres, comme Paul (cf. Ac 23, 6), auront une efficacité merveilleuse.

Jésus ne s'est probablement pas senti très à l'aise lors de certaines de ces rencontres avec des membres de l'autorité juive. Il savait souvent que tout ce qu'ils attendaient de lui était une déclaration pour l'accuser. Il était également peiné par l'aveuglement de leur cœur, qui les empêchait d'accepter la bonne nouvelle qu'il annonçait. Néanmoins, le Christ ne s'est pas détourné d'eux. Selon nos schémas, il aurait peut-être été préférable de ne s'entourer que de ceux qui comprenaient son message et l'écoutaient avec

affection, mais le Seigneur n'a pas refusé le dialogue avec ceux qui ne l'aimaient pas. Après tout, Dieu ne veut pas « la mort du méchant, mais qu'il se détourne de sa voie » (Ez 33,11). Lorsqu'il s'adresse à eux, il le fait avec le désir de les faire changer de voie, même s'il le fait plus durement : « Malheureux êtes-vous, scribes et pharisiens hypocrites, parce que vous payez la dîme sur la menthe, le fenouil et le cumin, mais vous avez négligé ce qui est le plus important dans la Loi : la justice, la miséricorde et la fidélité » (Mt 23, 23).

Nous pouvons demander au Seigneur de nous aider à avoir cette soif d'âmes qui nous pousse à chercher le salut des gens, même de ceux qui ne nous comprennent peut-être pas. « Nous voulons faire du bien à tous, écrivait saint Josémaria, à ceux qui aiment Jésus-Christ et à ceux qui le détestent peut-être. C'est pourquoi

nous devons essayer de les traiter avec affection, de les aider à trouver la foi, de noyer le mal, je le répète, dans une abondance de bien. Nous ne devons considérer personne comme un ennemi : s'ils combattent l'Église par mauvaise foi, notre conduite humaine droite, ferme et aimable, sera le seul moyen pour qu'ils découvrent, avec la grâce de Dieu, la vérité, ou du moins qu'ils la respectent» ^[1] —

LE CHRIST reproche aux pharisiens et aux scribes d'observer rigoureusement les règles humaines en négligeant les préceptes divins fondamentaux. Cependant, il ne critique pas le fait que ces règles existent. Jésus affirme qu'il est nécessaire de les garder, mais sans oublier l'essentiel, qui est la Loi donnée par Dieu. Et cela est possible

si nous essayons de voir le bien qui se cache derrière tout ce que nous faisons : la justice, la miséricorde, la fidélité... en un mot, l'amour, « car toute la Loi est accomplie dans l'unique parole que voici : Tu aimeras ton prochain comme toi-même » (Ga 5,14). Le problème de certains scribes et pharisiens est qu'ils ont perdu la véritable perspective de toutes ces règles et qu'ils sont devenus des guides aveugles, capables de filtrer un moucheron et d'avaler un chameau (cf. Mt 23, 24).

Développer cette attitude de *vouloir comprendre* pour vivre sa relation avec Dieu avec une « volonté actuelle » ^[2], par amour, n'est ni automatique ni simple. C'est pourquoi saint Josémaria parlait de la formation comme d'une *bataille* qui, en plus d'être ardue, « ne s'arrête jamais » ^[3]. La Loi demande à être comprise, parce qu'elle a été donnée pour des

êtres intelligents, qui sont invités à se laisser guider par elle de manière profonde et non superficielle. « Être saints, commente le prélat de l'Opus Dei, ce n'est pas faire de plus en plus de choses ou remplir certaines normes que nous nous sommes fixées comme tâche. Le chemin de la sainteté, comme nous l'explique saint Paul, consiste à seconder l'action de l'Esprit Saint, jusqu'à ce que le Christ soit formé en nous (cf. Ga 4, 19) » ^[4]

Ainsi, nous pouvons voir tout ce que la vie chrétienne implique — commandements, règles de piété, œuvres de miséricorde... — comme des moyens qui nous conduisent à nous identifier au Seigneur. Ces pratiques « font partie d'un dialogue d'amour qui embrasse toute notre vie et nous conduit à une rencontre personnelle avec Jésus-Christ. Ce sont des moments où Dieu nous attend pour partager sa vie avec la nôtre"» ^[5]

« MALHEUREUX êtes-vous, scribes et pharisiens hypocrites, parce que vous purifiez l'extérieur de la coupe et de l'assiette, mais l'intérieur est rempli de cupidité et d'intempérance » (Mt 23, 25). Jésus s'attaque à la racine du problème. Il souligne le contraste entre ce que ces personnes montrent à l'extérieur — prières bruyantes, jeûnes ostentatoires... — et ce qu'elles portent à l'intérieur — le désir de paraître, la recherche de reconnaissance....« Nous devons dire non à la “culture du maquillage”, qui nous apprend à soigner les formes extérieures. Mais c'est le cœur, l'intérieur de l'homme, précieux aux yeux de Dieu, qui doit être purifié et gardé, et non l'extérieur, qui disparaît » ^[6].

La voie indiquée par Jésus est de se purifier de l'intérieur vers l'extérieur. « Pharisien aveugle,

purifie d'abord l'intérieur de la coupe, afin que l'extérieur aussi devienne pur » (Mt 23, 26). Nous comprenons ainsi que la formation que le Seigneur veut pour nous ne consiste pas à accumuler un grand nombre d'informations, mais exige un développement de l'intériorité de la personne. Il ne s'agit pas d'accueillir de nombreuses semences qui poussent rapidement en surface pour donner une impression de fécondité. Il s'agit plutôt de travailler dans une terre profonde et riche, capable de faire germer la graine plantée par Jésus-Christ dans notre âme.

C'est une tâche qui incombe à chacun d'entre nous, avec l'aide de la grâce. Si les bonnes actions extérieures peuvent peut-être être réalisées en partie grâce à l'influence des autres — soit parce qu'ils nous encouragent, soit parce que l'environnement nous y pousse — nous sommes

responsables du développement de notre intériorité, c'est-à-dire de la construction d'un monde intérieur qui apprécie le bien que nous faisons et rejette le mal non pas parce qu'il est un interdit, mais parce qu'il nous éloigne du bonheur que nous désirons. Et cela « exige la capacité de s'arrêter, de “couper le pilote automatique”, de prendre conscience de notre façon de faire, des sentiments qui nous habitent, des pensées récurrentes qui nous conditionnent, et souvent sans que nous nous en rendions compte » ^[7].

La Vierge Marie est un modèle d'intériorité attentive qui accueille la Parole et lui permet de porter du fruit (cf. Lc 11, 28). Elle peut nous aider à marcher fidèlement, inébranlablement, sur les pas de son Fils.

[1]. Saint Josémaria, *Lettre* 4, n° 24

[2]. Saint Josémaria, *Chemin*, n° 293

[3]. Saint Josémaria, notes prises lors d'une réunion de famille, 18 juin 1972.

[4]. Mgr Fernando Ocariz, *Lettre pastorale*, 28 octobre 2020, n° 6.

[5]. *Ibid.*

[6]. Pape François, *Homélie*, 3 novembre 2018.

[7]. Pape François, *Audience*, 5 octobre 2022.